



Coulisses

Revue de théâtre

2 | Automne 1990

Spécial Festival des idées : Besançon ville ouverte aux jeunes

Max Athanase. Écriture et interprétation

Max Athanase et Rédaction



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1602>

DOI : 10.4000/coulisses.1602

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1990

Pagination : np

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Max Athanase et Rédaction, « Max Athanase. Écriture et interprétation », *Coulisses* [En ligne], 2 | Automne 1990, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1602> ; DOI : 10.4000/coulisses.1602

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

Coulisses

Max Athanase. Écriture et interprétation

Max Athanase et Rédaction



© Collectif Photo BVOJ 90.

- 1 **Q.** : Qui écrit les textes de vos sketches ?
- 2 **M. A.** : C'est moi-même, c'est un accouchement très douloureux, ça fait d'ailleurs trente ans que c'est en train de sortir ! Je n'aime pas écrire, j'aime jouer ! C'est alors un autre travail. Je me rends compte que parfois, l'interprétation est impossible. C'est très

périlleux de tout faire soi-même. Je dois d'abord trier puis comparer pour me rendre compte que j'ai peut-être quelque chose à dire.

- 3 **M. A.** : L'écriture, c'est thérapeutique ; je sors tout ce que j'ai envie de dire et parfois, je me demande qui vais-je intéresser ? Dans le sketch « Réponses », je pose des questions tout le temps. Il y a moi, il a mon « moi » exagéré lorsque je crie « Désespoir du monde entier », et celui que je voudrais être, celui qui ne se pose pas de question. Et en même temps, écrire et jouer, c'est assumer ce qu'on est : je dis d'ailleurs « on ne peut devenir ce qu'on n'est », C'est toute l'acceptation de soi. Il y a une raison qui m'a fait monter sur scène, c'est que, quand je vois un sourire, sur un visage, je suis au ciel, c'est-à-dire, j'existe, je sers à quelque chose, je rends quelqu'un heureux ! comique ou tragique ! Parfois, les gens rient et je ne comprends pas, et parfois, c'est l'inverse, c'est ça qui est fascinant. Tout ce qui est comique est à la base tragique. Et j'ai envie d'évoquer certaines idées, certaines émotions. Chaque spectateur ressent et interprète mots et mimiques à sa façon, c'est ça qui m'intéresse, c'est ça qui est le plus fort.

L'angoisse du one-man show

- 4 **M. A.** : J'ai ce que j'appelle le « flip » avant de monter sur scène pour « faire » mon texte tout seul, d'où mon sketch le trou. Le public m'influence. Cependant, ce qui m'importe d'abord c'est comment faire passer mon univers. J'ai aussi envie de faire rire. Le public dépend des soirs, il arrive que je me sente exclu et c'est une ambiance d'enterrement. Ce soir, c'était très bizarre, c'était « ici et maintenant », j'ai l'impression que tout s'est passé très très vite, que j'étais là, et qu'en même temps, tout s'est passé comme dans un rêve. Je sentais que j'étais là, que le public était là, et il fallait qu'en même temps, je reste concentré car les gens riaient, il fallait aussi que je m'arrête pour les laisser rire. J'ai essayé alors de bien m'appliquer : quand on est sur scène, il faut amener les gens à soi. On a communiqué par le texte, le rire et les applaudissements. Je suis conscient que je débute et que je dois faire des progrès aussi. Mes textes les plus vieux datent de deux ans, et d'autres de quinze jours ; et ça fait cinq fois que je les interprète sur scène. Dans mes projets, je prendrai un metteur en scène, c'est obligatoire !